

Dans l'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 27 #1



Printemps-Été 2016

Noces d'or de Simon Morel et Sophie Bergeron (1910)

Grâce à leur famille nombreuse de 16 enfants, Simon Morel et Sophie Bergeron étaient éligibles au programme gouvernemental du cabinet Honoré Mercier en 1890 (voir l'article « Octroi aux parents de familles de 12 enfants vivants » par André Morel à la page 12). Sur la photo, Simon Morel (avec la barbe blanche) et son épouse à son côté posent avec plusieurs de leurs enfants et petits-enfants lors de la commémoration de leur 50^{me} anniversaire de mariage en 1910 à Saint-Boniface-de-Shawinigan. (photo collection personnelle d'André Morel)



La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

Conseil d'administration

Président : Pierre Decelles (191)	Directrice des conférences et sorties : Bibiane Laliberté-Bernier (089)
Trésorier : Jean-Luc Laliberté (090)	Directrice de la Salle Huguette-Paradis : Louise Paris (174)
Secrétaire : Clément Laliberté (114)	Directrice des répertoires : Céline Girard (337)
Directrice des communications : Carole Laroche (028)	

Contact



Pierre Decelles, président
Téléphone: 450-445-0080
Courriel: contact@sgsh.org

Adresse



Centre Pierre & Bernard-Lucas
3500, rue Grand Boulevard
Saint-Hubert (QC) J4T 0A1

Salle Huguette-Paradis

Heures d'ouverture

Lundi: 19 h à 21 h 30

Mardi: 13 h à 17 h

Samedi: 13 h à 16 h

Site web



www.sgsh.org

Réunions mensuelles

Elles ont lieu tous les 3^e mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, sauf en juillet et août.
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

Cotisation annuelle

La cotisation est payable avant le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

- Membre individuel 30 \$
- Membre associé (conjoint) 20 \$

Assemblée générale et élection

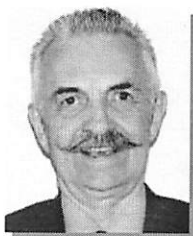
Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire

Journal imprimé par

COPILAB INC.
830 chemin Chambly
Longueuil (Québec) J4H 3M1
Téléphone : 450-679-5050

Sommaire du volume 27 numéro 1 (Printemps-Été 2016)

	# de membre	Page
Le mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	3
Capsule patrimoniale no. 2, <i>par M. Ronald Valois</i>	(078)	4
Vous cherchez votre ascendance française ? <i>par M. Denys Barbeau</i>	(289)	5
Fête d'une centenaire, sœur Lucienne Chabot, <i>par Mme Bibiane Laliberté-Bernier</i>	(089)	6
Compte-rendu des conférences, <i>par Mme Carole Belval</i>	(231)	7
Octroi aux parents de familles de 12 enfants vivants (Loi Mercier), <i>par M. André Morel</i>	(287)	12
Les Croix de chemin : sont-elles aussi en voie de disparition ? <i>par M. Robert Dion</i>	(095)	15
Patronymes peu ordinaires, <i>par Mme Jocelyne Bergeron</i>	(145)	20
Les glanures, <i>par Mme Angéline Landry</i>	(076)	22
Répertoires à vendre / Nouveau répertoire de Mariages et Sépultures Saint-Anselme		25



Le mot du président

Par Pierre Decelles (191)

Suite à l'assemblée générale du 20 avril 2016, madame Bibiane Laliberté (#89) et monsieur Pierre Decelles (#191) ont été réélus administrateurs, Bibiane comme directrice des sorties et des conférences et Pierre comme président. Un poste de directeur était à pourvoir. Madame Céline Girard (#337), a accepté la responsabilité de directrice en charge des répertoires, à la demande du conseil d'administration. Cette nomination complète le conseil d'administration.

Nous avons terminé l'année 2015 avec des sessions de formation pour nos membres. Nous avons débuté l'année 2016 avec de nouvelles sessions de formation qui furent très appréciées. Les membres ont eu l'occasion d'apprendre à se servir du site internet Ancestry, du site Automated Genealogy, du logiciel BK7 et d'assister à une présentation « Comment publier ses recherches en généalogie ». Je remercie tous les formateurs.

Des projets de réaménagement du local sont encore à l'ordre du jour pour améliorer l'utilisation des ressources de la Société. Le travail en vue de la publication du quatrième répertoire de la paroisse de Saint-Anselme de Dorchester est toujours en cours. Une équipe est à l'œuvre pour préparer le souper annuel de juin. D'autres projets seront mis de l'avant plus tard.

La société de généalogie Saint-Hubert a reçu un don anonyme, soit un ordinateur qui servira en priorité aux membres du CA et pour les projets spéciaux. Merci au généreux donateur.

Un voyage est organisé pour les membres, le 12 juillet 2016, pour aller visiter le village Huron à Québec.

Cette année, les locaux de la SGSH seront ouverts le mercredi soir durant l'été. Un autre article donne toutes les informations. Merci aux surveillants qui assureront le service.

Le conseil d'administration est toujours à la recherche de bénévoles. Si vous êtes disponible et intéressé, pour différentes responsabilités, faites-vous connaître. Le conseil d'administration vous rappelle que pour l'année 2017, la cotisation sera de 30,00\$ par personne et à 50,00\$ pour un couple.

A tous, je veux souhaiter de bonnes vacances.

Pierre Decelles
président



Horaire d'été pour le local SGSH

Les activités régulières se termineront mardi 21 juin 2016 à 17h00.

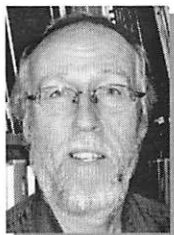
Le local sera fermé jusqu'au mercredi 6 juillet à 19h00.

Tous les mercredis soir du 6 juillet au 31 août, le local sera ouvert pour les membres de la société, de 19h00 à 21h30, pour faire des recherches.

Les activités régulières reprendront mardi le 6 septembre à 13h00.

Les surveillants assureront le soutien pour les membres, comme ils le font durant le reste de l'année

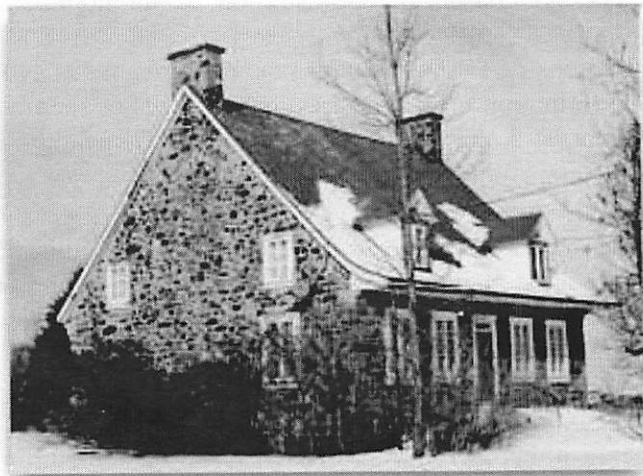
Pierre Decelles pour le conseil d'administration



Capsule patrimoniale no. 2

Par Ronald Valois (078)

La maison Vincent/Lalumière



5560, chemin de la Savae

Les murs de cette maison ont été imprégnés de tant de secrets que s'ils pouvaient parler, nous aurions toutes sortes de surprises. La famille Vincent y a donné sa contribution pendant une centaine d'années et une autre centaine d'années, la famille Lalumière. Depuis le 18 mars 1974, c'est au tour de différentes familles d'y cacher leurs secrets. Car, Jean-Marie Lalumière a vendu sa propriété à Murielle Boutin, épouse de Jean Duplessis.

Le 19 juillet 1985, Dame Jean-Jacques Duplessis vend sa propriété à Shirley Gouch. À la mort de Mme Gouch, la propriété passa à

son mari Rosam (Ross) Abderhaden, par testament, le 2 mai 1986. Le 29 mai 1987, Rosam Abderhaden vend à Mme Claire Paquin, épouse de Monsieur Louis Villemare, propriétaire actuel.

Cette solide maison en pierre est un élément important du patrimoine historique et architectural de Saint-Hubert, elle a été construite entre les années 1735 et 1774. On l'appelle maison Vincent/Lalumière du fait que le terrain a appartenu assez longtemps aux Vincent, c'est-à-dire, de 1735 à 1883. Par la suite, le tout passa aux Lalumière jusqu'en 1974.

Maison construite à deux étages : le premier étage comprenait cinq pièces : une grande cuisine, une grande et une petite chambre, un salon et une grande salle à manger. Au deuxième étage, au début, il n'y avait qu'une seule grande pièce, divisé en deux chambres vers 1910 et en même temps il fut construit deux lucarnes sur le toit. Deux beaux escaliers ornaient l'intérieur, un premier dans la cuisine et un deuxième dans la salle à manger. Les murs intérieurs étaient en petites planches de bois. Une cachette dans le mur de la cuisinette : une petite boîte à tout mettre.

Dans les années 1975, M. Duplessis, alors propriétaire, fit beaucoup de changements à cette maison. Maintenant, chaque étage comprend quatre pièces. Au premier, les murs sont remis à la pierre originale et on voit très bien les deux belles cheminées en entrant. À l'extérieur, deux lucarnes décorées de bois ouvré ornent chacun des pignons... Deux cheminées en pierre et en chicane sont bien ancrées sur l'enfourchement de la ligne faîtière... Des fenêtres asymétriques éclairent les deux murs latéraux. Maison bien dégagée du sol pour préserver des froids hivernaux, etc.

NOTE : Nous tenons à remercier Gisèle Pothier ainsi que Jean-Yves Dubois de la Société de généalogie Saint-Hubert pour leur contribution essentielle à la sauvegarde de notre héritage culturel mais aussi à la compréhension de notre milieu patrimonial en images : Saint-Hubert. La présentation de cette capsule en est un bel exemple.

Bienvenue aux nouveaux membres

Depuis le premier décembre 2015, nous avons accueilli huit nouveaux membres. Au nom du conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert, je souhaite la bienvenue à Mlle Pascale Melançon # 345, M. Fernand Larose # 346, Mme Line Delisle # 347, M. Pierre Faubert # 348, Mme Guylaine Parenteau # 349, M. Gustave Racine # 350, M. Eardley Dowling # 351, Mme Annie Henshaw # 352.

Je les invite à profiter des équipements mis à leur disposition et à participer aux activités organisées pour les membres.

Pierre Decelles pour le conseil d'administration

Vous cherchez votre ascendance française?

Par Denys Barbeau (289)



Si vos ancêtres viennent de France, ce qui est le cas de plusieurs Québécois, et que vous désirez remonter vers vos racines, un site internet français peut être intéressant pour vous : il s'agit de www.geneanet.org

Sur ce site, vous pourrez découvrir plusieurs choses intéressantes. Bien qu'il faille être inscrit sur ce site, vous n'avez pas

besoin de payer de cotisation de membre. Vous pourrez y trouver la répartition géographique de votre patronyme selon les régions de France ou à l'échelle mondiale. Par exemple, voici les données pour les Barbot :

La bibliothèque, quant à elle, foisonne de documents tous plus intéressants les uns que les autres surtout si vous avez un intérêt historique plus marqué. La boutique, quant à elle, offre un catalogue qui fera rêver les rats de bibliothèques parmi vous. Il y a entre autres :

Localisation	Nombre d'individus	Pourcentage
Europe	17558	97.52%
Amérique du Nord	248	1.38%
Afrique	186	1.03%
Amérique centrale et du Sud	6	0.03%
Asie	4	0.02%
Océanie	2	0.01%
Total	18004	100%

Livres ▾ Arbres ▾ Presse ▾ Multimédia ▾

Rechercher

Généalogie

- Guides de généalogie
- Noms et Prénoms
- Généalogies de familles
- Généalogies célèbres
- Biographies
- Dictionnaires et inventaires
- Nobiliaires
- Armoriaux
- Héraldique
- Paléographie

Régionalisme

- Histoire locale
- Cartes et plans
- Toponymie
- Relevés d'Etat-civil
- Langues régionales

Histoire

- Monde Antique
- Moyen-âge
- Renaissance
- XVIIe & XVIIIe siècles
- Révolution française
- 1er Empire
- XIXe siècle
- Guerre 1914-1918
- Guerre 1939-1945
- XXe et XXIe siècle
- Chronologies

Société

- Religions
- Education
- Migrations
- Institutions
- Transports
- Sports et loisirs
- Franc-Maçonnerie

Traditions

- Métiers outils et objets
- Rites et coutumes
- Ordres et décorations
- Almanachs
- Témoignages et récits
- Contes et légendes
- Insolite
- Proverbes et chansons
- Traditions culinaires

Je vous invite à y faire une visite qui vous permettra peut-être de trouver quelques éléments utiles dans vos recherches.

Volume 27, no 1, juin 2016 | 5



Fête d'une centenaire, sœur Lucienne Chabot

Par Bibiane Laliberté-Bernier (089)

Le dimanche 1^{er} mai 2016, nous avons assisté à une fête pour le centenaire de Sœur Lucienne Chabot qui est la cousine de ma mère Gertrude Lavallée.

Nous avons été reçus par la supérieure, sœur Françoise Duchêne. Le tout a débuté par une messe célébrée par l'aumônier de la communauté. Tout le long de la célébration il y a eu du beau chant. Après la messe, il y a eu un goûter où tous les invités ont participé.

La supérieure a fait un hommage à la centenaire et ensuite c'était la prise de photos avec les invités, neveux et nièces, cousins et cousines et petits-cousins et petites-cousines.

C'est la première centenaire de la famille. Y en aura-t-il d'autres?



De gauche à droite : Guy Allard, Pierrette Lavallée, Hélène Larocque, Pierre Larocque, Jean-Luc Chabot, Bibiane Laliberté, Suzanne Lavallée, Soeur Lucienne Chabot la centenaire et près d'elle ma sœur Estelle Laliberté

La généalogie, nos origines, notre fierté



Connaître notre passé nous ouvre les portes de notre avenir. Connaître nos origines nous permet de prendre conscience de notre rôle essentiel à jouer dans notre cheminement personnel et celui de notre société. Pour nous, mais aussi et surtout, pour les générations futures.

Merci à la Société de généalogie Saint-Hubert qui, depuis plus de 25 ans, s'investit dans notre mémoire collective et nous transmet le parcours fascinant de nos ancêtres. Nous lui souhaitons de poursuivre sa mission très longtemps.

Toutes nos félicitations, et bonne lecture!

Caroline St-Hilaire
Mairesse de Longueuil

Lorraine Guay Boivin
Présidente de l'arrondissement
de Saint-Hubert



longueuil



Compte-rendu des conférences

Par Carole Belval (231)

« La vie tumultueuse du coureur des bois Mathieu Rouillard et de Jeanne Guillet »

Le 18 novembre 2015 – par M. Marcel Pronovost, retraité du secteur des communications du gouvernement du Canada, généalogiste, historien et écrivain.

Le Cap-de-la-Madeleine était une seigneurie qui appartenait aux Jésuites et Nicolas Gatineau était juge-prévôt et marchand de fourrures.

Mathieu Rouillard arrive en Nouvelle France en 1661. Il est engagé avec un contrat de 3 ans par Nicolas Gatineau pour transporter des fourrures et négocier avec les Indiens. Après 3 ans, Mathieu décide de rester dans la colonie; c'était l'époque du système seigneurial et « tout jeune homme devait concéder une terre et se marier d'ici trois ans ». Le Roi avait envoyé les filles du Roy pour ces mariages. Mathieu se fait concéder une terre dans la Seigneurie de Batiscan. Mathieu était bien vu des Jésuites mais il ne savait pas manier la hache mais il devait pourtant défricher sa terre pour se construire une maison. Le charpentier Pierre-Guillet, habitant du Cap-de-la-Madeleine avait une fille nommée Jeanne. Mathieu demanda la main de Jeanne à son père en 1667 et un contrat de mariage fut signé bien que Mathieu était sans le sou.

Lors de la guerre entre la confédération iroquoise et la Nouvelle France, Jeanne Guillet a vu son oncle se faire massacrer par les Iroquois. Au début, il y avait une fête de la traite des fourrures de Tadoussac jusqu'à La Nouvelle Angleterre. Le coureur des bois avait 1 chemise, 1 bonnet, 1 pantalon et un ceinturon. Il avait trois sortes de canots. On s'arrêtait à toutes les quatre lieues pour une pause. Le repas était constitué de biscuits, de pois, du lard et du maïs. Le contrat de traite de Mathieu était en Illinois, au Michigan et à Fort St-Louis.

Au mois d'août 1704, c'est le décès de Mathieu Rouillard, causé par la malaria dans les bouches du Mississipi. A sa mort, ses enfants paient sa dette de 2 000 livres qu'il a laissé. Mathieu a probablement fait de la contrebande à Albany afin de payer ses dettes. Sa dépouille serait enterrée dans un cimetière près du Fort de la Boulé en Louisiane. D'Iberville avait pris la Louisiane au nom de la France. A cette époque, la Floride et le Texas appartenaient à l'Espagne. Lors de l'ouragan Katrina en 2005, ce cimetière a été emporté.

Jeanne Guillet, la femme de Mathieu, avait fait ses études au couvent des Ursulines à Québec. Elle était assez débrouillard. Le couple a eu sept enfants. Elle s'occupait de la maison et des enfants pendant que Mathieu était coureur des bois. Jeanne se remaria mais son 2^e mari mourut, lui laissant une charrette et un cheval. Jeanne ne s'entendait pas très bien avec le curé; celui-ci faisait un encan des morts pour acheter l'âme des fidèles défunts afin de les faire entrer au ciel. Au décès de Jeanne le 23 novembre 1723, celui-ci écrivit dans les registres : « J'ai enterré la bonne femme Rouillard ».

« Charles Chiniquy, le héraut catholique, le luther canadien. La figure québécoise la plus controversée du XIX siècle »

Le 20 janvier 2016 – par M. Pierre Desjardins, historien, Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles.

Charles Chiniquy joua un rôle important à la Pointe-aux-Trembles. C'est un prêtre catholique qui finit en pasteur protestant. Au 19^e siècle, Charles Chiniquy est la figure religieuse la plus contestée. C'est un vil renégat pour les catholiques et les protestants le vénèrent. Chiniquy avait une intelligence supérieure, était éloquent, infatigable et redoutable en débat public. Il possédait un contrôle avec les médias.

L'ultramontanisme est un modèle qui dominait en France et en Suisse et qui s'exerçait dans toutes les sphères. Doctrine et pratique sociale selon le Pape Pie IX en 1854, il définit le dogme de la Vierge Marie avec la liberté de la foi et de la conscience. Mgr Laflèche de Trois-Rivières et Mgr Bourget à Montréal invitent les communautés religieuses à s'installer ici; la cathédrale de Montréal est construite à l'image de St-Pierre-de-Rome. Alphonse Desjardins et Basile Routhier sont des personnages influents. Les curés devaient faire des rapports aux évêques sur la fréquentation des sacrements.

La tempérance : Au milieu du 19^e siècle, l'alcool est en force et la consommation est à l'origine de plusieurs méfaits. En 1830, dans les milieux anglo-protestants, on fonde des sociétés de tempérance. En 1840, la religion catholique fonde aussi des sociétés de tempérance. Le crucifix noir était le symbole des gens qui prônaient la tempérance, Les adhérents à une société de tempérance l'accrochaient dans la maison.

Les missions suisses: En 1834, des missionnaires suisses protestants arrivent. En 1839, les franco-protestants fondent la French Canadian Missionary Society et s'occupent de tâches pastorales et d'institutions d'enseignement. En 1866, Laurent Rivard publie le journal francophone l'Aurore où on voit une photo de Charles Chiniquy. Joseph Vessot et Ambroise Rondeau étaient des colporteurs qui s'adonnaient aux débats contradictoires. Les oblats de Marie-Immaculée organisaient des retraites et prenaient part aux débats à propos de l'existence de Dieu et du purgatoire, et de la présence du Christ dans l'Eucharistie.

Louis-Moise Brassard, curé de Longueuil et Jules Bourgoin, 2^e directeur de l'institut de Pointe-aux-Trembles furent des acteurs importants. L'abbé Charles-Pascal Chiniquy, le héraut catholique, est né à Kamouraska d'une famille basque. Il perd son père à 12 ans et son oncle Amable Dionne l'accueille avec sa mère. En 1822, Charles fait ses études au séminaire de Nicolet. En 1825, Charles est chassé de chez son riche oncle, père de 8 filles; elles avaient une dot de 8 000,00\$. Charles a trompé son oncle dans les frais au séminaire et a aussi atteint à la pudeur d'une de ses filles. Le Directeur du séminaire paie les études de Charles. En septembre 1838, Chiniquy devient curé de Beauport et il fonde une société de tempérance; il fait ériger un monument en l'honneur de la tempérance. Mgr de Forbin Janson était un grand orateur et le 7 septembre 1841, il bénit la colonne de tempérance. Chiniquy quitte Beauport pour devenir adjoint au curé Varin à la paroisse de Kamouraska. A la mort du curé Varin, en avril 1843, il devient le curé de Kamouraska. Il est le grand théoricien de la tempérance et prône l'abstinence. Cependant, il doit quitter cette paroisse à cause d'une aventure avec une femme.

Le 28 octobre 1846, il entre chez les Oblats. Mgr Guigues devient évêque à Ottawa et Chiniquy conteste cette décision; on prolonge son noviciat. Après quelques temps, il quitte le noviciat. Il fait rédiger des préfaces par plusieurs médecins et Jean-Baptiste Meilleur. Mgr Bourget lui donne le mandat de prêcher la tempérance. Il reçoit un crucifix de Rome qu'il porte à la ceinture.

De 1848 à 1849, c'est la grande croisade. Les paroissiens et le curé Brassard de Longueuil organisent une fête. On affiche une lithographie de Chiniquy avec le crucifix. Le 15 juillet 1849, on remet à Chiniquy une médaille en or, apôtre de la tempérance; il avait recruté 200 000 adhérents à la tempérance. Il a fait le tour de plusieurs paroisses mais par la suite il devient malade. Il prend la direction des USA et s'installe à St-Anne dans l'Illinois pour prêcher la tempérance. Ayant eu une autre aventure avec une femme, il est congédié par Mgr Bourget. Chiniquy devient curé à la paroisse Ste-Anne de Kinkaky de Chicago. Mgr Bourget lui remet une lettre de gratitude : on explique que Chiniquy répond à l'appel de Dieu. Le nouvel évêque est Mgr Anthony O'Regan. En 1855 Chiniquy est accusé de spéculation foncière et il y a un procès qui va échouer. Le nouvel avocat amène les parties à un compromis. Chiniquy est en disgrâce avec Mgr O'Regan qui va suspendre Chiniquy et l'excommunier.

Mgr Bourget, Moise Brassard et un dénommé Desaulniers se rendent à Chicago pour convaincre Mgr O'Regan. Chiniquy quitte la paroisse et doit faire des excuses. Mgr Duggan, nouvel évêque de Chicago, affirme que l'excommunication met fin à la prêtrise catholique.

Le révérend Charles Chiniquy devient protestant et c'est le « Luther canadien ». Il se met à l'abri avec ses amis suisses à Pointe-aux-Trembles. Il va prêcher à l'hôtel de la Montagne à St-Hilaire où il échappe à une tentative d'assassinat. Il quitte le Bas-Canada et se retrouve à Chicago. Il est admis dans l'église presbytérienne et en février 1860, on le nomme délégué pour les fêtes du 300^e. Il se rend en Angleterre, en Écosse et en Irlande. Au synode presbytérien, on l'accuse de conduite anti-chrétienne et on le destitue. Par la suite, il devient pasteur presbytérien canadien. Le 18 janvier 1864, à Chicago, il épouse sa ménagère Éphémie Allard et ils ont 3 enfants. En 1875, il s'installe à Montréal avec sa famille et il publie un livre : « Le prêtre, la femme et le confessionnal ». Les catholiques détestent Chiniquy. Il a de grands problèmes de santé. Il voyage pendant 2 ans, il revient en 1884, il prêche à Québec et à Montréal, il cause des méfaits. A 76 ans il écrit ses mémoires dans lesquelles il se disculpe de toute responsabilité. Chiniquy vit ensuite des jours paisibles. A l'automne 1894 il fait une tournée en Nouvelle Angleterre où il prend froid. A compter de 1897, Chiniquy met fin à ses tournées.

Le 16 janvier 1899, Chiniquy meurt en présence de sa famille et il laisse un testament spirituel pour dénoncer l'Eglise de Rome.

« Adèle Berthelot-La Fontaine »

Le 16 mars 2016 – par Mme Michèle Gélinas, professeur d'histoire et chercheure

Louis-Hippolyte La Fontaine anobli par la Reine Victoria, avocat, patriote, journaliste, politicien, juge en chef du Bas-Canada. Il est détesté par plusieurs personnes.

Adèle Berthelot, dont l'ombre plane sur sa naissance, serait née en novembre 1813 d'une mère inconnue et son père biologique n'a jamais été marié. Le 1^{er} octobre 1814 naît Amable Berthelot, le frère d'Adèle, de père et mère inconnus. Sa marraine est Reine Harnois. On retrouve un acte de tutelle pour les deux enfants et Adèle est une enfant illégitime, sans aucune référence sur sa mère. La famille Berthelot était riche et avait une notoriété; Adèle a été éduquée par son père Amable Berthelot. Il était avocat, excentrique et à 40 ans, il reçoit un héritage. Il retourne à Québec avec ses enfants. Il ne pratique plus le droit; il aime l'histoire, les arts et les voyages. Son fils Amable devient médecin, alors qu'Adèle étudie chez les Ursulines, celle-ci se marie à 18 ans avec Louis-Hippolyte La Fontaine. C'est un mariage patriote. Le couple déménage à Montréal au début des années 1830. Les députés patriotes font des demandes au gouvernement de l'Angleterre d'ouvrir des terres pour la colonisation. Le parti patriote boycotte des produits anglais comme l'alcool et les tissus anglais. Le parti patriote fait appel aux femmes. On s'adresse aux gens riches qui sont habillés à la dernière mode, leur demandant de s'habiller avec l'étoffe du pays. Lors des réunions de patriotes, les hommes sont habillés avec l'étoffe du pays et les professionnels en 1837 sont aussi habillés de cette façon. Quatre femmes se montrent au Jardin Guilbault vêtues de l'étoffe du pays; elles sont critiquées dans les journaux. Adèle et son amie Émilie Gamelin sortent dans le Vieux Montréal habillées en étoffe du pays afin de poser un geste politique.

Les patriotes sont emprisonnés; les bourgeois ont des cellules mais les moins nantis et démunis couchent dans une grande salle sur de la paille. Émilie Gamelin, amie d'Adèle, était benévole à la prison et Adèle l'accompagnait pour apporter du soutien aux personnes. Des frères et cousins étaient aussi en prison. Le notaire Girouard emprisonné demande à dessiner. Il fit des portraits des patriotes et des membres de la famille d'Adèle qui sont emprisonnés. A cette époque, le loisir des femmes riches étaient les albums (scrapbooking) dans lesquels on mettait des émotions, des poèmes, des mèches de cheveux. Adèle a aussi fait un album patriote. Son album est conservé au Musée Stewart de l'Île Ste-Hélène. Finalement les patriotes ont été expulsés, pendus et se sont retrouvés en Australie ou aux Bermudes. Chevalier De Lorimier a été pendu mais a quand même écrit un mot la veille de sa mort pour l'album d'Adèle : « 15-02-1839 ». Était-ce un geste politique pour Adèle?

Vers les années 1840, le visage du Québec va changer : union du Haut (Ontario) et Bas-Canada (Québec); c'est le Canada uni. Louis-Hippolyte La Fontaine devient député au Parlement à Kingston et Adèle le suit partout.

En 1840, l'Église prend le contrôle des mouvements de charité et fonde des communautés religieuses. Émilie Gamelin devient religieuse chez les sœurs de la Providence. Quelques années après. Adèle, comme les autres bourgeoises, vendait dans des bazars des objets qu'elle fabriquait : broderie, figurine en cire. Ce modèle de bazar va perdurer pendant longtemps. Les bénévoles étaient laïques. Adèle, vraie professionnelle des levées de fonds, quêtait de maison en maison pour recueillir des fonds à Boucherville et à Québec lors des incendies de ces deux villes.

A la fin des années 1840, les accouchements deviennent médicalisés par les médecins. Il y a fondation de deux types de maternités : franco-catholique et anglo-protestante. Un médecin fonde une maternité avec un Conseil d'administration laïque sans barrière de langue et de religion. Adèle en devint la trésorière.

Durant sa vie, Adèle a vécu trois drames : sa naissance illégitime, elle n'a jamais eu d'enfant et une santé précaire. En effet, elle a été malade toute sa vie. étant atteinte d'arthrite juvénile. Elle a été soignée par les meilleurs médecins. En vieillissant, elle se déformait. L'opium lui était prescrit comme antidouleur. Adèle est décédée probablement d'une surdose d'opium à cause de son arthrite. Ses dernières années furent tristes mais elle avait une passion pour l'horticulture. Elle meurt à l'âge de 46 ans et est inhumée au cimetière Notre-Dame-des-Neiges dans le caveau des Berthelot-La Fontaine. Son frère est mort plus jeune qu'elle. Il y a très peu d'archives sur Adèle, seulement de la correspondance de ses proches et de son petit cousin Joseph-Amable Berthelot. Louis-Hippolyte se remaria 18 mois après la mort d'Adèle et le nouveau couple eut deux filles qui moururent en bas âge.

« Les patriotes: l'incident de la Tortue. »

Le 18 mai 2016 – par M. Stéphane Tremblay, enseignant en histoire au secondaire, généalogiste, historien et président à la Société d'histoire de La Prairie.

Le 3^e lundi de mai, c'est la fête nationale des Patriotes. Il y eut deux drapeaux des patriotes en 1837 et 1838. Les habitants de ces années portaient des tuques en laine; la rouge de préférence en 1837 mais la tuque bleue en 1838. De novembre à mars, les femmes confectionnaient les ceintures fléchées qui faisaient 2 fois le tour de la taille.

1- Retour sur les causes des événements de 1837-1838

- La bataille de St-Denis qui est une escarmouche le 23 mars 1837, l'armée anglaise se retire;
- La défaite de St-Charles deux jours après;
- L'acte constitutionnel de 1791;
- L'arrivée des loyalistes américains au Québec après la révolution américaine 1783-1790;

Pour satisfaire leurs demandes, la couronne anglaise divise le Québec en deux Canada en 1791; la rivière Outaouais séparait le Haut et le Bas Canada. En 1792, Joseph Papineau participe à la première session de la Chambre d'assemblée. De 1792 à 1821, la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada est majoritairement constituée par les membres de la bourgeoisie professionnelle canadienne française (membres du parti canadien, avocats, notaires et médecins). Le drapeau patriote est composé de trois couleurs : blanc pour les Français, vert pour les Irlandais et rouge pour les Anglais.

1822 : projet d'Union des deux Canada , gain de cause du parti canadien;

1832 : 21 mai, c'est l'émeute lors d'une élection partielle à Montréal. L'armée ouvre feu sur les manifestants. Le partisan Daniel Tracey est élu.

Février 1834 : Le parti des patriotes dénonce les abus de la bureaucratie anglaise et exige des réformes. On fait l'envoi de 92 résolutions à Londres revendiquant le pouvoir de contrôler le budget, que le gouvernement soit responsable et d'avoir l'accès aux postes administratifs pour les francophones.

Les troubles de 1837

Entre le début du printemps et la fin de l'automne 1837, les Patriotes organisent une série d'assemblées populaires pour dénoncer l'attitude du gouvernement anglais. L'appel au boycott des produits britanniques et à la contrebande. L'assemblée des six comtés en octobre, l'aile radicale du parti patriote fait appel à la résistance armée pour faire avancer la cause. Gosford émet des mandats d'arrêts contre les chefs du parti patriote. Il y a des émeutes dans les rues de Montréal au début du mois de novembre. Papineau se sauve aux États-Unis et les Patriotes du Richelieu organisent une vingtaine d'assemblées.

- Novembre/décembre 1837 : affrontements armés;
- 23 novembre 1837 : victoire des Patriotes à St-Denis- sur-Richelieu;
- 25 novembre : défaite des Patriotes à St-Charles-sur-Richelieu;
- 6 décembre : bataille de Moore's Corner à St-Armand et retraite des Patriotes aux États-Unis;
- 7 au 13 décembre : échec de l'insurrection dans le Haut-Canada;
- 14 décembre : siège de St-Eustache; défaite des Patriotes.

Bilan judiciaire

Suite aux combats plusieurs Patriotes se retirent aux États-Unis alors que plusieurs autres sont capturés et emprisonnés à la prison de Montréal (pied du courant). Le nouveau gouverneur Lord Durham fait libérer les prisonniers durant l'été 1838 et condamne 8 des chefs.

2- L'Assemblée des frères chasseurs

Durant l'hiver de 1838, Cyrille Hector, Octave Côté, Édouard/Elisée Malhiot, Robert Nelson et plusieurs fondent la société secrète « L'Association des frères chasseurs ». Le 28 février 1838, Nelson et des centaines de frères chasseurs traversent le Lac Champlain.

L'insurrection du 3 novembre 1838

Suite à l'échec du 28 février 1838, les frères Chasseurs vont planifier une insurrection générale contre l'autorité britannique dans le Bas-Canada qui sera déclenchée le 3 novembre.

Plan de match du 3 novembre 1838

Les frères chasseurs de la Rive-Sud désarment les autochtones de Caughnawaga . Ils doivent neutraliser les bureaucrates.

3- Les Patriotes de la Tortue (géographie)

Au début du 19^e siècle, la rivière La Tortue longe la seigneurie de La Prairie de La Magdeleine. La famille Sanguinet était très importante.

4- L'incident de la Tortue Maison de David Vitty

En début de soirée, samedi le 3 novembre, les frères chasseurs de l'arrière fief des seigneuries de la Prairie et de la Salle (St-Rémi, St-Mathieu, St-Édouard et St-Philippe) convergent vers les casernes de La Prairie en suivant les chemins de la Petite Côte et St-Ignace. Les insurgés visitent les maisons de porte à porte demandant d'appuyer la cause patriote. Le groupe dirigé par Joseph Robert, qui fut à la tête des rebelles en 1837, et Hubert Lefebvre arrive à la maison du loyaliste David Vitty. Ils possèdent des armes; les rebelles le savent. Le valet part vers La Prairie.

Réplique des Frères Chasseurs

Réaction des autorités; le groupe continue vers La Prairie ou s'enfuit vers les Etats-Unis. Les hussards britanniques ne rencontrent pas d'opposition et reviennent à La Prairie au milieu de la nuit du 4 novembre.

5- Arrestation et procès

816 personnes sont arrêtées par l'armée britannique, et se retrouvent au tribunal militaire. En janvier 1839, Ambroise Sanguinet, Pascal Pinsonneault, Jacques Robert et Joseph Longtin sont arrêtés. Le verdict du 10 janvier 1839 tombe; 7 des 9 coupables sont reconnus de trahison et de meurtre.

6- Pendaisons et exil

A la prison du Pied-du-Courant, Joseph Duquette sera pendu en décembre 1838. Joseph Robert, François-Xavier Hamelin se font pendre en janvier 1839. 58 patriotes seront déportés en Australie.


7- La vie continue.....

Hubert Lefebvre dit Rigoche épouse Adelaide Tremblay à St-Philippe le 26 novembre 1844.

**RELIURE
PARÉ INC.**

692, BOUL. GUIMOND
ARRONDISSEMENT DU VIEUX LONGUEUIL
LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238



Desjardins
Caisse Charles-LeMoyne

Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.
Directeur général

Siège social
477, avenue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

Téléphone : 450 671-3733
Sans frais : 1 866 671-3738
AccèsD : 514 224-7737
lorne.g.bouchard@desjardins.com



Octroi aux parents de familles de 12 enfants vivants (Loi Mercier)

Par André Morel (287)

Depuis la deuxième guerre mondiale, plusieurs pays, dont le Canada, se sont dotés de programmes sociaux visant à encourager les parents qui désirent avoir des enfants. Ceci est d'autant plus nécessaire dans nos sociétés occidentales où le taux de fécondité est inférieur à la moyenne requise de 2.1 enfants par femme pour renouveler la population. Ces initiatives ont donné naissance aux allocations familiales, congés parentaux et autres incitatifs.

Mais saviez-vous que des programmes semblables ont existé bien avant la Grande Guerre ? Rappelons-nous de l'arrêt de 1670 adopté par le Conseil d'État du roi Louis XIV pour l'accroissement de la population de la Nouvelle-France. Ce texte stipulait « En considération de la multiplicité des enfants et pour les porter au mariage, Sa Majesté, étant en son conseil, a ordonné et ordonne qu'à l'avenir tous les habitants dudit pays qui auront jusqu'au nombre de dix enfants vivants, nés en légitime mariage, non prêtres, religieux ni religieuses, seront payés des deniers que Sa Majesté enverra audit pays d'une pension de trois cent livres par chacun an, et ceux qui en auront douze, de quatre cent livres. » Il s'agit là d'un montant considérable à cette époque. Mais je n'ai pu trouver de liste des personnes qui ont bénéficié de ces largesses. Si vous connaissez un tel document, j'aimerais bien le consulter !

Loi Mercier

Un programme semblable a été mis en place en 1890. Le gouvernement libéral du Québec d'Honoré Mercier fait passer la loi « Acte portant privilège aux pères ou mères de famille ayant douze enfants vivants » car il reconnaît « qu'il convient, à l'exemple de tous les siècles, de donner des marques de considération à la fécondité du lien sacré du mariage ». Cette loi accorde gratuitement cent acres de terres publiques aux parents de douze enfants vivants, nés en légitime mariage.

Vous pouvez consulter une base de données en ligne sur le site de BANQ pour voir si un de vos ancêtres a

profité de cette loi. On apprend entre-autres les conditions pour obtenir cet octroi de 100 acres.

« Pour se prévaloir des dispositions de la loi de 1890, tout père ou mère de famille éligible doit présenter une requête au secrétaire de la province, accompagnée de son acte de mariage, d'un extrait de naissance de chacun de ses enfants ainsi que d'un certificat devant un juge de paix, constatant le nombre de ses enfants et leurs noms.

Après examen de la requête et des certificats, le secrétaire de la province fait rapport au lieutenant-gouverneur en conseil. Si ce dernier acquiesce à la demande, un arrêté est passé à cet effet et une copie en est transmise au commissaire des terres de la Couronne qui est alors chargé de concéder au requérant les cent acres qu'il a choisis. »

« Entre 1890 et 1905, des 5 413 familles officiellement reconnues, 4 977 recevront un lot ou une prime en vertu de cette loi. »




Exemple de l'étendue d'un terrain de 100 acres au Texas

Cette mesure est d'un grand intérêt pour les généalogistes qui désirent écrire la petite histoire de famille. En faisant une recherche du nom Morel, j'ai trouvé les quatre données suivantes : Simon Morel, Casimir Morel, Edouard Morel et Napoléon Morel. Simon Morel étant mon arrière-grand-père, j'ai consulté son dossier conservé aux archives de BANQ à

A l'Honorable Tribunal municipal
 de l'agriculture et de la colonisation
 l'humble requête après avoir écrit
 J'en soussigné de la loi passée à cette session
 portant un lot de lots à trois pécunies
 de famille pour tous enfants orphelins
 le troisième se trouvant le troisième de cette
 loi comme il appert par les documents et
 points demandés tout humblement que le
 gouvernement local par l'intermédiaire de son
 Honorable représentant lui présente les faits
 du lot 37 38 du 3^e rang de la paroisse
 de Chambray et en passe de faire
 J'ai l'honneur d'être de la paroisse de
 Chambray, village en paroisse de Chambray
 Elle s'appelle je ne puis pas dire de Chambray
 Mais Chambray qui par ses enfants orphelins
 est un lot de lots, on ne peut pas dire Chambray
 non plus
 Les enfants orphelins se trouvent comme suit
 Chénier, Amanda, Julia, Joseph, Hermine
 et par ailleurs, Amalie, Julien,
 Vénation, Théodore, Marie, Hermine
 Julien, Agnès, Marie, Emma,
 Simon, Marie, Jean
 Assurément des enfants à Chambray, le 2^e jour de mai 1878
 Felix Longpré
 juge de paix

Le document suivant confirme que la demande a bien été reçue et qu'un accusé de réception du 8 mars 1890

Simon Morel
Shrimingen
all over reception
-
Refere a. c. Kuss.
M. Dublancet -
a f Kuss, Es.
Ray. Edge
Rec. plat.


 Muevengen 15 Lening
 A l'Honorable Commission
 des Deux Capitales.
 Monsieur,
 Le 8 Mars dernier
 vous avez reçu réception de ma
 requête demandant à bénéficier
 de l'acte partant privilège au
 père de famille ayant deux
 enfants vivants. J'aimerais à
 savoir si j'obtiendrais cela
 car j'ai demandé et obtenu cette
 concession une seule fois, car
 je voudrais travailler avec cela
 immédiatement.
 Espérant que vous serez d'accord

*a. sans demande sous le
cours de la, si on a
l'autre obligeant de la
Simon No 74*

*La main telle telle n'a
été corrigée par moi en
mon on ne m'a rien
donné*

17 Janv. 31

Ce texte bien composé n'a pas été écrit par Simon car on voit qu'il peine à signer son nom. Quoi qu'il en soit, le ministère avait envoyé un accusé de réception mais le fonctionnaire écrit qu'il n'a rien reçu. Pas rassurant tout ça! Est-ce que ce retard et absence de renseignement est dû au fait que la première demande a été envoyée au secrétaire de la province alors que la lettre a été envoyée au commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation qui est responsable du programme depuis le 30 décembre 1690?

Mais les démarches aboutissent enfin. Ce bordereau du Département des Terres accuse réception et suivi.

No 478 1897

PROVINCE DE QUÉBEC

Département des Terres

ou la

Couronne

à Simon Morel

Localité Shawinigan

Date de la lettre, 15 Janv 17

17

Vu et obtenu
le 17 Janv 17 a demandé
en vertu de la loi
de la Couronne

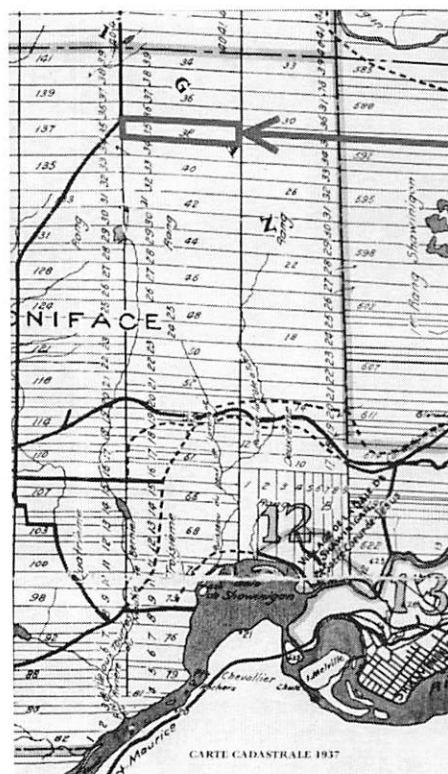
Am. D. de l'Administration de la Colonisation 17 Janv 17

15 Janv

Nous avons vu dans la requête initiale que Simon a demandé spécifiquement la patente du lot 38 du rang 3. Le commentaire suivant provient du site BANQ: « Malgré certains problèmes d'application, cette loi a particulièrement profité à ceux qui n'étaient pas propriétaires de leur terre, c'est-à-dire les porteurs de billet de location et les squatters à qui on ne pouvait refuser de leur accorder la terre qu'ils occupaient déjà. » Vu que Simon fait une

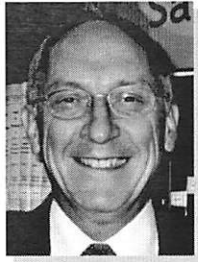
demande pour un lot bien précis, exploitait-il déjà un lot pour lequel il voulait recevoir les documents officiels? Il n'était pas un squatter car lui et son épouse Sophie Bergeron vivaient avec leur grande famille dans le rang 6 de St-Boniface en 1890. Cet emplacement, situé au coin des rues Principale et Chemin Bellevue actuels, se trouvait à environ 15 kilomètres du lot demandé. Ou peut-être certains lots étaient-ils déjà connus des demandeurs comme étant prêts à octroyer et Simon avait ses yeux sur celui-là? Impossible de le savoir.

Le dossier au ministère n'a malheureusement pas le papier officiel d'octroi du lot mais les détails de la fiche de recherche indiquent qu'il a reçu le lot 35, rang 3. Comme on peut le voir sur le cadastre de St-Boniface-de-Shawinigan de 1937, ce lot 35 du 3^e rang se trouve au nord du village, dans un secteur qui n'était pas habité à l'époque et ne l'est guère plus de nos jours. Ceci me porte à croire qu'il voulait utiliser ce lot comme terre à bois.



Lot 35 du 3^e rang de St-Boniface-de-Shawinigan

À travers ces documents, j'ai pu découvrir un pan de l'histoire de ma famille que personne ne connaissait. Allez voir cette base de données. Vous y ferez peut-être des trouvailles étonnantes.



Les Croix de chemin : sont-elles aussi en voie de disparition ?

Article de M. Robert Dion (095)

Est-ce qu'un généalogiste peut avoir un certain intérêt pour les « croix de chemin » ? Peut-être pas à première vue... Elles sont ici et là, dans des endroits parfois insolites, presque oubliées, plus souvent à la campagne, devant la maison d'une ferme, à la croisée de routes, ou tout simplement au milieu de nulle part. Si on se donne la peine d'en remarquer une lors d'un déplacement sur une petite route de campagne, au lieu de se demander quel fou a eu l'idée de planter une croix dans ce champ vague, on devrait plutôt se demander pourquoi cette croix est là... et encore là ?

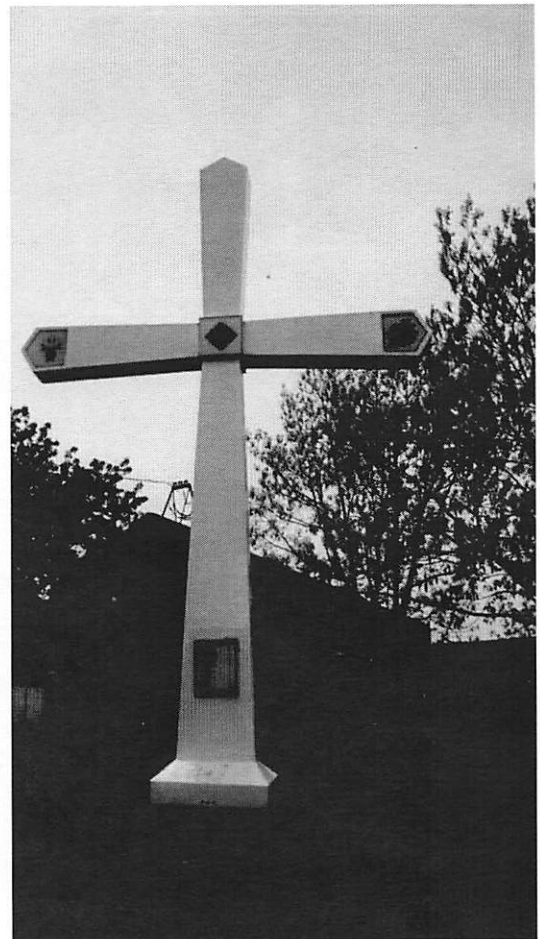
Tout d'abord, répondons immédiatement à la question dans le titre de cet article : non, les **croix de chemin** ne sont pas en voie de disparition. Certes, certaines disparaissent avec le temps, sans qu'on ne connaisse le pourquoi de leur existence. Un propriétaire ne voit pas la nécessité de réparer une vieille croix présente sur sa nouvelle propriété et qui montre des signes d'abandon. Mais d'autres sont remises à neuf, presque à chaque génération et de nouvelles voient le jour curieusement même si près de 90 % des Québécois de souche ne pratiquent plus le signe de la croix. Le nombre de croix de chemin, en nombre absolu, est certes en diminution.

Une tradition québécoise

Les croix de chemin sont une tradition québécoise en Amérique du Nord. Elles sont concentrées principalement dans le sud du Québec (près de 3000), dans la région est de l'Ontario (100) mais également en Acadie (30) et au Manitoba (30). Il faut dire que les croix de chemin existaient en France et que cette tradition s'est perpétuée en Nouvelle-France.

Un grand voyageur suédois, Pehr Kalm, qui visitait le Canada de 1749, avaient remarqué des croix dressées ici et là le long de la grand-route. Elles étaient de 6 à 9 pieds en hauteur et d'une largeur proportionnelle. Il indique que les habitants lui disaient que ces croix délimitaient les paroisses. En effet, il était habituel que les curés demandent d'ériger une croix pour indiquer les limites *est* et *ouest* de la paroisse. Il a aussi remarqué que les « Français » se signaient de la croix lorsqu'ils passaient près d'une croix de chemin.

Je me souviens que ceci se faisait encore au début du temps de la *Révolution tranquille*.



Intersection du Boulevard Saint-Foy et de la rue Emma
(photo Mme Denise Harvey-Bédard)

Les modèles de croix

On peut regrouper les croix suivant quatre modèles.

La **croix simple** : un poteau doté d'une traverse ; les extrémités peuvent être travaillées (en demi-cercle, en biseau).

La **croix aux instruments de la passion** : cette croix est alors ornée d'objets de la Passion du Christ : le coq (celui de Pierre...), le cœur, la lance, le bâton avec

l'éponge, le marteau, les pinces, les clous et la couronne d'épines. Parfois, on y trouve également une échelle.

Le *calvaire* : une croix avec la statue du Christ en croix et, parfois à ses pieds, la Vierge Marie, et l'apôtre Jean. Un calvaire peut être abrité ou non, suivant que la croix est à l'intérieur d'une petite construction (édicule) qui protège partiellement des intempéries, comme le ferait un auvent.

La *croix ouvragée* : habituellement en fer forgé, la croix est ornée de motifs fleurons ou géométriques.



À gauche de l'entrée principale des locaux de la Société historique du Marigot (photo M. Robert Dion)

Les premières croix au Canada

Si on se souvient un peu de son histoire du Canada, Jacques Cartier aurait été le premier à faire ériger une croix en 1534. Le tout se passa à Gaspé un 24 juillet. La raison principale de ce geste était de prendre officiellement possession du Canada au nom du roi de France. Le texte gravé sur la croix disait « Vive le roi de France ». Le tout se fit en présence de nombreux amérindiens. Au départ de Cartier, ces derniers promirent de ne pas abattre cette croix.

L'expérience du Sieur de Maisonneuve sera différente. En décembre 1642, le fleuve Saint-Laurent menace d'inonder la toute nouvelle installation de Ville-Marie. Il promet, si le petit village est épargné, qu'il irait construire une croix en signe de reconnaissance. Que ce soit par coïncidence ou par miracle, le Saint-Laurent épargne la petite installation. Tel que promis, dès le 6 janvier 1643, Maisonneuve, suivi de toute la population, monte sur le versant sud du Mont-Royal et y érige une croix de bois. Elle devenait donc une *croix ex-voto*, c'est-à-dire une croix avec plaque sur laquelle est inscrite une formule de reconnaissance pour faveur obtenue.

Malheureusement, cette croix fut détruite environ dix ans plus tard. Elle fut reconstruite entourée d'une palissade. Elle devait disparaître à nouveau au moment de la Conquête par les troupes anglaises. Ce n'est qu'en 1924 que la croix du Mont-Royal s'illumina dans sa forme actuelle, après une importante levée de fonds organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste. Il y avait peut-être une sorte d'affirmation patriotique dans ce projet à caractère religieux... La croix du Mont-Royal a été remise par don à la ville de Montréal en 2004.

Une croix de chemin : pourquoi ?

Au début de la colonie, outre quelques seigneurs, personne n'était riche. Une église représentait un rêve qui pouvait se prolonger sur une longue période de temps avant sa réalisation. Sur l'initiative de l'un ou par consensus, un habitant pouvait avoir reçu la responsabilité d'ériger une croix à un endroit visible, habituellement sur sa terre. Ce lieu devenait un lieu de rencontres ou de festivités : à cette époque, un prêtre ne passait dans le village ou le hameau qu'une ou deux fois par année. À cette occasion, on improvisait un autel près de la croix et on en profitait pour assister à la messe... faire baptiser un enfant ou célébrer un mariage.

Avec le temps et une corvée générale, une petite chapelle en bois voyait le jour. On pouvait s'y réunir pour de petites célébrations religieuses ou activités communautaires. Mais la construction d'une église restait toujours le projet important. L'une des premières choses à faire était d'ériger une croix pour indiquer le futur emplacement de l'église. Cette croix pouvait parfois survivre même après l'arrivée de l'église. Pendant ce temps, la vieille chapelle, prenant de l'âge, devenait un lieu d'entreposage. Avant d'être inutile, elle était désassemblée afin de récupérer le bois encore bon. Mais on ne manquait pas l'occasion, par la suite, d'apposer sur le site une croix pour se

remémorer la période d'utilisation de ce défunt lieu de culte.

D'autre part, une famille qui habite assez loin du village et qui ne peut participer aux activités de sa petite communauté décide de se bâtir une croix en face de sa maison. Le chef de famille a espoir que cela lui évitera des malheurs. Rien n'est indiqué sur la croix. Elle est simple mais elle est présente. Plus tard, un carrefour sera créé par la construction d'une autre route tout près. Ainsi, la croix devient un point de repère.

Deux générations plus tard, pendant un été aride, un feu de forêt se déclare à quelques kilomètres du village. Attisé par des vents importants, le brasier se dirige vers le village qui risque d'être anéanti. La population n'a d'autre moyen de se défendre que de sauver les enfants et les animaux et... la prière. Soudain, le vent change légèrement de direction et rate le village de peu. Est-ce une coïncidence ou un mirage ? La population ne se pose pas de question : on érigera une croix sur le terrain des Beausoleil, qui malgré qu'une étable soit passé au feu, c'est grâce à l'aide des voisins avec leurs sauts d'eau, qu'ils ont réussi de peine et misère à sauver le reste de la ferme. Aussi, par la suite, lorsqu'on passe près de cette croix, on se rappelle qu'on l'a échappé belle lors de ce terrible incendie... Puis, 150 ans plus tard, il y a longtemps que les Beausoleil ont émigré en Nouvelle-

Angleterre. Dans ce petit village de jadis qui est maintenant une belle ville prospère, il y a une vieille croix presque insignifiante, à peine visible dans les broussailles. Elle ne cadre pas dans le plan des architectes pour un nouveau quartier à condos...

La tempérance

Au cours du XIX^e siècle, de nombreuses campagnes de tempérance ont été lancées pour essayer de contrer les dommages de l'alcoolisme. Ces campagnes étaient répandues en Angleterre et aux États-Unis. Elles ont eu certains soubresauts au Québec. Un dénommé Charles Chiniquy, alors curé de Beauport, créa la première société de tempérance au Québec. C'est aussi lui qui popularisa la fameuse « Croix noire » sur laquelle on jurait d'être sobre et qui était placée bien en vue dans la maison. Certains commencèrent à ériger des croix noires au chemin...

Beaucoup de ces croix se retrouvent dans Charlevoix, à l'Île-aux-Coudres et dans le Bas-Saint-Laurent. L'une des plus célèbres se trouvait à Saint-Germain-de-Kamouraska. Jusqu'à tout récemment, on pouvait encore lire ce texte sur ladite croix :

«Érigé en 1850 à la demande du curé Quartier, apôtre de la tempérance par les citoyens émus de la mort d'un campagnard en boisson trouvé gelé à cet endroit. – Restauré en 1930 »



7740 Route de la Savane, St-Hubert (photo M. Robert Dion)



3055, Grande-Allée, St-Hubert (photo Mme Denise Harvey-Bédard)

Et les croix de chemin à Saint-Hubert ?

Il n'y en a peu. Mes recherches auprès des experts en petite histoire locale me confirment qu'il n'y aurait que deux croix de chemin à Saint-Hubert. L'une se trouve au 7740, route de la Savane. Il s'agit d'une croix simple. À un mètre du sol, sur la hampe (partie verticale de la croix), est fixée une niche abritant une statuette du Sacré-Coeur. Je n'ai pas pu confirmer encore le moment où elle a été érigée.

La deuxième croix a été installée en 1984 en face du 3055, Grande-Allée, à Saint-Hubert. Il s'agit du centre des Chevaliers de Colomb de Laflèche. L'occasion a été en souvenir du 30^e anniversaire du Conseil 3809 de Laflèche. La croix est en métal peint blanc.

Une troisième croix aurait existé il y a une cinquantaine d'années. Elle aurait été placée près d'une petite ancienne école aujourd'hui disparue à l'angle des rues Mountainview et Chambly. Ces renseignements n'ont pu être confirmés.

Les croix de chemin de la région

Suivant un site web bien documenté, il y aurait six (6) croix de chemin à Longueuil. Ici, nous décrivons seulement deux d'entre elles.

L'une se trouve tout près des bureaux du Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, à l'intersection du Boulevard Saint-Foy et de la rue Emma. Elle a été bénite le 14 juin 1997. Sur la hampe, un écriteau donne la liste des donateurs composés de cercles des Filles d'Isabelle et de conseils des Chevaliers de Colomb. Sur la traverse, les logos des deux regroupements y sont apposés.

La deuxième est à gauche de l'entrée principale des locaux de la Société historique du Marigot, situé au 440 Chemin Chambly. Il s'agit d'un calvaire puisque le Christ de couleur or y est représenté. Cette croix a

changé d'emplacements à quelques reprises et subi également de grandes transformations. Elle est à son emplacement actuel depuis 1997.

Mentionnons également que les villes de Brossard, La Prairie, et Boucherville ont également quelques croix de chemin sur leur territoire.

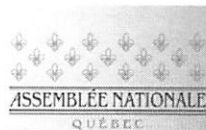
Et l'avenir...

Disons que tout n'est pas tout sombre pour l'avenir des croix de chemin. Il semble que de plus en plus de villes et villages cherchent à préserver, du moins en partie, les croix de chemin existantes dans leur municipalité. Plusieurs citoyens travaillent à inventorier le patrimoine que constitue l'ensemble de ces croix. Espérons que les Québécois montreront un peu moins d'indifférence afin que l'essentiel de ce patrimoine culturel, même s'il est religieux, soit préservé et reste présent dans nos campagnes. Mais cela, je n'en suis pas tout à fait convaincu.

Si la généalogie est une activité qui consiste à étudier le passé pour mieux préparer l'avenir, on peut donc y voir un certain rapprochement avec les croix de chemin. Sinon, on aura peut-être découvert un autre volet pour parfaire notre connaissance de nos ancêtres. D'ailleurs, nous avons à peine effleuré le sujet. À vous de continuer si le présent exercice a suscité votre curiosité pour ces « planches de bois » oubliées, ici et là, dans la belle province du « Je me souviens ».

Références :

- Vanessa Oliver-Lloyd, *Les Croix de chemin au temps du Bon Dieu*, Éditions du Passage, 2007
- *À la découverte des Quatre Lieux*, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, cahier 2007, no. 4
- Plusieurs site web, mais surtout le site « Répertoire des croix » de Mme Monique Bellemare url <http://www.patrimoinequebec.com/croix/Accueil.html>



Nicole Ménard
Députée de Laporte

228, rue de Woodstock
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5
Tél. : 450-672-1885
nmenard-lapo@assnat.qc.ca



Financière Sun Life

Denis Lafeuille, A.V.A.

5915, terrasse Simard
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6G1

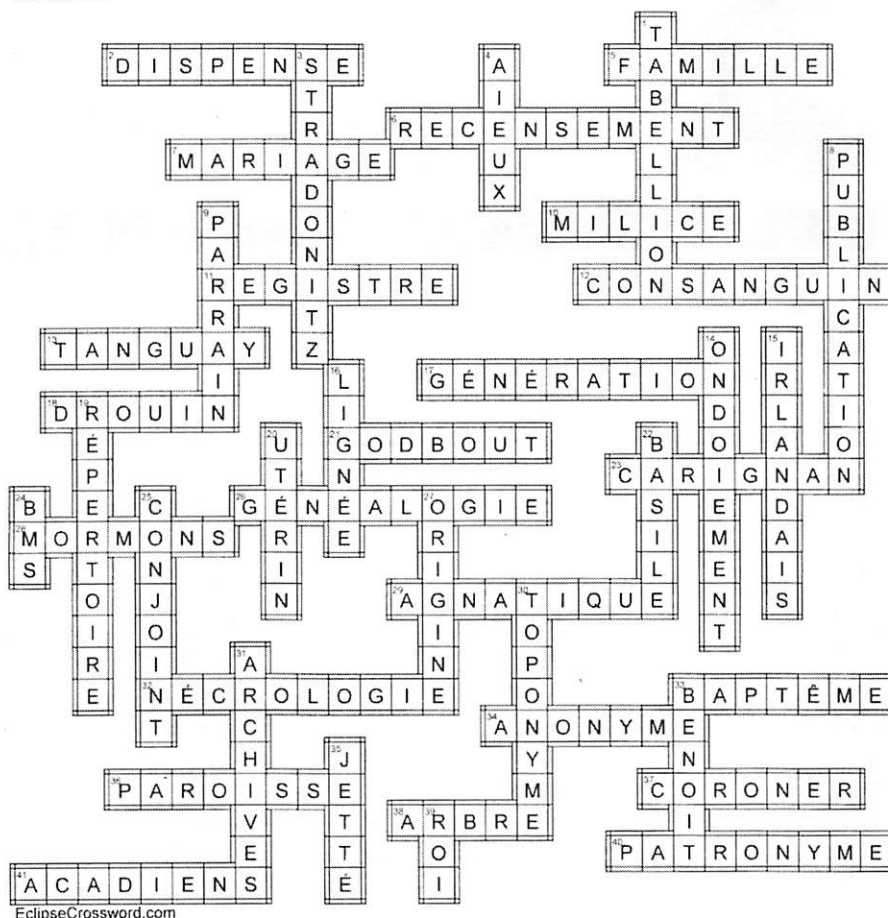
Tél. : 450 676-4995
1 514 877-5000 Sans frais
Télec. : 450 923-1550
denis.lafeuille@sunlife.com
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.¹
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.¹
¹Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie

**Solution aux mots
croisés du journal
Dans l'temps Vol. 26.2**
(par Carole Laroche (028))

Vous pouvez voir les
questions dans le journal
précédent.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE SAINT-HUBERT
Carole Laroche



EclipseCrossword.com



Je deviens membre de ma coopérative funéraire

La Coopérative funéraire
de La Rive-Sud de Montréal
devient :



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DU GRAND MONTRÉAL
RÉSIDENCE SAINT-HUBERT
5000, Boul. Cousineau
Saint-Hubert
450 677-5203
ctgrandmontreal.com



MARTINE OUELLET
DÉPUTÉE DE VACHON



martineouellet.org



Patronymes peu ordinaires

Par Jocelyne Bergeron (145)

Voici une liste de certains des noms de famille peu répandus et inhabituels que j'ai colligés au cours de mes années de recherche.

Nom de famille	Nom de famille	Nom de famille	Nom de famille
Alavoine	Braconnier	Dachat	Gargottine
Allebran	Brascroche	Découvert	Gâteau
Amplements	Brisetout	Dehors	Gobelet
Anguille	Brochet	Dehou	Grosse
Anselome	Brossamain	DeNous	Guéridon
Auprix	Brouette	Dépasse	Guitard
Aura	Cacou	Dépitié	Ipperciel
Auzou	Cadran	Dequois	Jambette / Jeanbette
Baille-Printemps	Cahier	Desanté	Jouy
Bardougne	Camion	Desanteur	Juste Pom
Beaugenoux	Canapé	Desfontrouvé	L'abbatue
Beausang	Canard	Desfourchette	La Foied'or
Beauvillain	Carré / Carreau	Desgranges	La Malice
Bécotte	Cassé	Desgreniers	Laboucane
Bédouin	Chaloupe	Deslitières	Lagrenade
Beignet	Chandoiseau	Devine	Lamouche
Bellehache	Chapeau	Doigt	Lavache
Bellemère	Chardavouenne	Dragon	Lebuffle
Bellepoire	Chaton	Droque	Lemaigre
Belletête	Chaussé	Du Congé	Lepetitcorps
Bidet	Chaussefoin	Dusein	Longue-Épé
Bidon	Chaussegros	Écolière	Marmotte
Boire	Chercuite	Énouille	Méchan
Boîteux	Clocher	Faché / Fasché	Mosus
Bollé	Cogne-en-Suite	Fermeuse	Omelet
Bonet / Bonnet	Coin	Feuilleton	Orifice
Bonhomme	Copine	Fleur d'Épée	Ostie
Bonnamie	Coquet	Foc	Ouen
Bonvouloir	Cornut	Fol	Paindavoine
Belletête	Coton	Fouet	Peaudechatte
Bidet	Couenne	Foureur	Pédémonté
Botefaute	Couroux	Fourmy	Pesant
Bouet / Bouette	Couteau	Fournaise / Fourneau	Petitpas
Bouillon	Crème	Fourré	Pétrin
Bouvette	Curé	Frappe-d'Abord	Piéton

Nom de famille	Nom de famille	Nom de famille	Nom de famille
Pioche	Quelquejeu	Saucisse	Tourneroché
Pipette	Ragot	Scraire	Tournois
Porcet	Retedi	Semelle	Trifillette
Portelance	Rion	Sexé	Troptard
Potage	Rourou	Sibo	Vaine
Poulet	Roy-Tintamare	Slote	Veillon
Poutre	Saintevis	Tétart	Viande
Prêtaboire	Sancoeur	Tin	Vie Sansoin
Quatrepatte	Sanspeur	Tourblanche	Vilain
Quatresous	Santerre	Tournebranche	Vitre

Un brin d'humour *Par André Morel (287)*

Voici quelques petites définitions données spontanément par des enfants:

Corbeil : la femelle du corbeau	Parabole : petit buffet qui protège les bols
Crépuscule : petite bête	Polygone : homme qui a plusieurs formes
Cri d'agonie : cri poussé par un mort	Porcelaine : femelle du porc
Duodénum : chant liturgique	Poulie : femelle du cheval
Encyclique: lettre en forme de cercle	Rez-de-chaussée : partie de la maison qui est au-dessous de celle qui est au-dessus
Hôte: habitué des hôtels	Tapisserie : endroit où l'on fabrique des tapis
Manufacture : facture faite à la main	Truite : femelle du cochon
Mulâtre : personne dont les parents sont de sexe différents	Veuf : mari d'une veuve
Œsophage : personne qui mange les autres	Voyelle : femme d'un voyou

Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047



Desjardins
Caisse de Saint-Hubert

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

www.desjardins.com/caissesainthubert

Siège social

2400, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Bernard-Racicot

5040, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Hector-Martin

5045, boul. Cousineau



Les Glanures

Par Angéline Landry (076)

Note de la rédaction : La rubrique Les Glanures couvre les six derniers mois.

American-Canadian Genealogist

- 1 – What's in the Library!
- 2 – Canadian Zouaves in the Papal Army, 1868-1870.
- 3 – Ancestral Chart of Adele Bouffard Baker
- 4 – A Genealogical Journey ; Poireau dit Laliberté

- 1 – James Pettigrew, Ancestor of the Pettigrew in Quebec
- 2 – A preponderance of evidence on the capture of John McClure and his wife, Jane Finn R. Vadeboncoeur, R. Lawrence
- 3 – Dictionary of Canadian Biography: Dupont Duvivier François marin de la Malgue (Marque) Paul.

Au Fil du Temps, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry

- 1 – Airie Hall
- 2 – Lignée patrilinéaire de Manon Aubry.
- 3 – Le 70^{ème} anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, 2^e partie

- 1 – Antoinette de Liercourt
- 2 – Mme Simone Myre
- 3 – Le 70^{ème} anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, 3^e partie

Au Pays des Chutes, Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud

- 1 – Le régiment de Carignan-Salière.
- 2 – Adrienne Choquette aurait 100 ans.

De Branche en Branche, Société de généalogie MRC de Marguerite-D'Youville

- 1 – Métiers d'autrefois

Cherchons, Société de généalogie de la Beauce

- 1 – Un descendant de Nicolas Vériéul: Joseph Duquet (1^{ère} partie)
- 1 – Un descendant de Nicolas Vériéul: Joseph Duquet (2^e partie)

Entre-nous, Société de généalogie de Longueuil

- 1 – Hilaire Panneton
- 2 – Origine des Brossoit du Québec
- 3 – Un aperçu de la famille Harbec à Chambly
- 4 – Un aperçu de la famille Sheffer de Chambly

Ile Jésus, Société de généalogie de l'Île Jésus

- 1 – Les tribulations d'un Lavallois d'adoption
- 2 – L'échange des seigneuries de l'Île Jésus et l'Île d'Orléans en 1675
- 3 – Les chroniques de la Morinie

Il était une fois... Montréal-Nord : Société d'histoire et de généalogie

- 1 – L'énigme de votre nom
- 2 – Montréal-Nord, au fil de ma vie

Vol.41, 3, 2015

Jeanne Boisvert
Pauline Cusson

Bernice L. Heiter

Vol.42, 1, 2016

Pauline Cusson

Hiver 2015

Robert Loranger
Robert Loranger
Michel Poisson

Printemps 2016

Nicole Lefebvre
Francine Leduc
Michel Poisson

Automne 2015

Robert Bégin
Nicole Desfonds

Décembre 2015

Nicole Colletterte

Automne 2015

Jean-Claude Veilleux

Hiver 2016

Jean-Nicol Dubé

Février 2016

Alain Panneton
Différentes sources
Paul-Henri Hudon
Paul-Henri Hudon

Mars 2016

Gilles Gillard
Patrick Blais
Jean-Louis Morin

Hiver 2015

Roland Jacob
Diane Labonté-Vandelac

Printemps 2016

- 1 – Osvaldo Nunez, député de Bourassa de 1993-1997
- 2 – L'énigme de votre nom: Au fur et a mesure
- 3 – Montréal-Nord, au fil de ma vie
- 4 – Les odonymes: Avenue de Sabrevois

Roger Lagacé
Roland Jacob
Diane Labonté-Vandelac
Jean-Paul Guiard

La Feuille de Chêne, Société de généalogie de St-Eustache

- 1 – Le testament de Donald McNaughton
- 2 – Elles n'étaient pas toutes des anges
- 3 – Bernard Delpêches dit Bélair
- 4 – Les Filles du Roy (3 de 3): Catherine Moitié

Octobre 2015

Jocelyne F. Trudeau
Lisette Léveillé
Ginette Charbonneau
Marie Royal

- 1 – Une famille de meuniers: Les Marier
- 2 – Les Narbonne, une famille de meurtriers?
- 3 – Trois ancêtres près de Tours
- 4 – Elles n'étaient pas toutes des anges: Françoise Duverger

Février 2016

Marc-Gabriel Vallières
Jocelyne F. Trudeau
Paul Daoust
Lisette Léveillé

La Mémoire, Société d'histoire et de généalogie des Pays d'en Haut

- 1 – Homme des bois: Carl Chapdeleine
- 2 – Le Mont Avalanche

Hiver 2015

Odette Pinard

L'Ancêtre, Société de généalogie de Québec

- 1 – Robert Giffard: Les engagés de 1634
- 2 – L'ancêtre Jean Pérusse, d'origine inconnue
- 3 – Patronyme Lariou dit Lafontaine
- 4 – Étienne Gilbert et Marguerite Thibault, mes ancêtres

Hiver 2016

Réjean Binet
Marie-Andrée Brière
Juliette L. Bruneau
Gertrude Gilbert

- 1 – L'histoire de Barthelemy devenu Champagne
- 2 – François Langevin et Françoise Fauchon, Saint-Gervais de Bellechasse (1^{re} partie)
- 3 – La saga d'une lignée de Lessard de 1650-1950
- 4 – Jacques Marette dit Lespine

Printemps 2016

Sabine Champagne
Danielle Collin
Guy Parent
Raymond Lépine

La Source, Société de généalogie de Gaspésie-Les Îles

- 1 – Pierre Robert
- 2 – Nécrologie de Saint-Paul de Murdochville 2000-2015
- 3 – Mariages non-catholiques du comté de Gaspé 1820-1941 (suite)

Décembre 2015

Réjean Martel
Serge Ouellet, Sylvie Nicolas
Serge Ouellet

- 1 – Philip Rive
- 2 – Quelques pionniers de Cloridorme, 1^{re} partie
- 3 – Mariages non-catholiques du comté de Gaspé 1820-1941 (suite)

Mars 2016

Réjean Martel
Marie-Cécile Ouellet
Serge Ouellet

L'Écho, Société de généalogie des Laurentides

- 1 – Histoire du Château de Ramezay
- 2 – Les Mercier de l'Amérique du Nord

Décembre 2015

Clovis Laberge
Jean Mercier

- 1 – Qui est Thomas Beauchamp?
- 2 – Les Mercier de l'Amérique du Nord
- 3 – 13 pompiers Presseau

Mars 2016

Gilles Leclerc
Jean Mercier
Jeannine Blais

Le Lien, Société de généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue

- 1 – St-Ignace-du-Lac, Berthier
- 2 – Lignée ancestrale des Dugrés

Hiver 2015

Sylvain Cliche
Jeannine Lefebvre

L'Entraide, Société généalogique des Cantons-de-l'Est

- 1 – Sainte-Catherine-de-Hatley: Ernest Gauthier
- 2 – Voyage au pays de nos ancêtres

Hiver 2016

Gemma Gauthier
Lise Leblanc

- 1 – Nos ascendants Desfossés: cultivateurs de père en fils
- 2 – La généalogie, source d'inspiration
- 3 – Nicollet chez les Ouinipigous
- 4 – Bonsecours: Pierre Couture

Les Argoulets, Société d'histoire et de généalogie de Verdun

- 1 – Village des tanneries (St-Henri)
- 2 – Biographie: M. le maire Jean-François Parenteau
- 3 – Biographie de l'ancêtre Pierre Parenteau

- 1 – Biographie: Lise Fortin
- 2 – Histoire de l'ancêtre Julien Fortin dit Bellefontaine
- 3 – Lignée maternelle patrilinéaire: Duquet, Duquette Desrochers

L'Estuaire Généalogique, Société de généalogie de Rimouski

- 1 – La guerre de 1939-1945: Participation des Rimouskois
- 2 – Mémoire sur le problème des jeunes filles de la campagne
- 3 – Joseph Renaud dit Labonté

- 1 – Le feu de Rimouski, 6 mai 1950 (1^{ère} partie)

L'Outaouais, Bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais

- 1 – Mais qui donc était Sébastien Prouvereau ?
- 2 – Mon emblème héraldique
- 3 – Comment une mine amène-t-elle a la généalogie et vice-versa

- 1 – A travers les registres de l'Outaouais
- 2 – Angélique la mystérieuse, fille de Jean Huard et d'Anne-Marie Amiot
- 3 – La filiation de Paul Foucault

Mémoires, Société de généalogie canadienne-française

- 1 – Les canadiens mariés a Rochefort en Charente-Maritime
- 2 – 1665-2015 Commémoration du 350^e anniversaire du Régiment de Carignan-Salières
- 3 – La guerre des canadiens: ceux secourus a la Rochelle en 1761-1762
- 4 – Les origines d'Henri Perrin
- 5 – Mon ancêtre Bourque, Un allemand?

- 1 – Les origines de ma grand-mère Marie-Jeanne Thompson
- 2 – Le fabuleux destin de Geneviève Clark et des siens
- 3 – Les origines d'Henri Perrin (2)

Nos Sources, Société de généalogie de Lanaudière

- 1 – Un artiste Lanaudois: Yves Lambert
- 2 – Fonds Ferland: Famille Joseph Généreux et Marie-Louise Cordélie Tellier
- 3 – Une passion, une identité, une ceinture fléchée
- 4 – Tableau généalogique de Joanne Renaud
- 5 – Un généalogiste a découvrir: Alphonse Houle (1894-1973)

- 1 – Fonds Ferland: Famille Joseph-Arthur Goulet et Florida Roy
- 2 – Mgr. Raymond Poisson, 6^e évêque du diocèse de Joliette

Par Monts et Rivières, Société d'histoire et de généalogie des Quatre-Lieux

- 1 – La famille Standish de Rougemont

Printemps 2016

Paul Desfossés
Marie-Josée Poisson
Jacques Gagnon
Réjean Roy

Volume 20-4-2016

Diane Senez
Nicole Larin Renaud, Diane Senez
Gisèle Lussier

Volume 21-1-2016

Diane Senez
Gisèle Lussier
Sylvie Colas

Hiver 2015

Le Colonel Henri Labrie
Le secrétaire général de la J.O.C.F.
Pierre Roux

Printemps 2016

Automne 2015

Gabriel Huard
Denis Gougeon
Wes Darou

Hiver 2016

Jean-Guy Ouimet
Gabriel Huard
Jean-Marie Matteau

Automne 2015

Marcel Fournier
Louise Richer, Micheline Perreault
Robert Larin
Roland-Yves Gagné
Richard Champagne

Hiver 2015

Jacques Lessard
Raymond Ouimet
Roland-Yves Gagné

Décembre 2015

Nicole Saint-Père
Louise Roch Pelletier
Pierre Bélanger

Bernard Houle

Mars 2016

Louise Roch Pelletier
Nicole Saint-Père

Novembre 2015

Marion Standish

Décembre 2015

1 – Le cercle de Saint-Césaire aux États-Unis	Gilles Bachand
2 – Liste d'anciens élèves du Collège de Saint-Césaire	Gilles Bachand
	<u>Janvier 2016</u>
1 – Historique de la Société de Pomologie et de Culture fruitière de la province de Québec	Morly A. Honey
	<u>Février 2016</u>
1 – Le Moulin des arts de Saint-Pie 1962-1969.	Gilles Bachand
	<u>Mars 2016</u>
1 – L'historienne Marie-Paule Labrèque, bienfaitrice.	Gilles Bachand
	<u>Avril 2016</u>
1 – La Crèmerie Casavant de Saint-Paul-d'Abbotsford.	Gilles Bachand
2 – Qui était Homer Dufresne?	Denis Saint-Pierre

Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

Répertoires à vendre

Répertoires de cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

Cimetière Saint-Maxime : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos :
Prix: Répertoire : 35,00 \$
Prix: Répertoire et DVD : 40,00 \$

Cimetière Saint-Hubert : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos :
Prix: Répertoire : 40,00 \$
Prix: Répertoire et DVD : 45,00 \$

Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert : (1925-1993)
 Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité,
 642 pages, Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel). **Prix : 80,00 \$**

2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert : (1947-1993)
 Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité,
 388 pages. **Prix : 50,00 \$**

3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert : (1950-1993)
 Répertoires des baptêmes, reliure rigide, 514 pages. **Prix : 55,00 \$**

4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert : (1950-1993)
 Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages. **Prix : 25,00 \$**

5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert : (1947-1993)
 Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité,
 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75,00 \$**

6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert : (1862-1993)
 Répertoire des baptêmes. 9 000 fiches, 496 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité
Prix : 75,00 \$

7. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert : (1862-1993)
 Répertoire des sépultures, plus de 4 000 fiches, 235 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Prix : 50,00 \$

8. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert : (1862-1993)
 Répertoire des mariages, plus de 3 900 fiches, 415 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Prix : 50,00 \$

9. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester :

(1830-1900)

Répertoire des baptêmes, plus de 6590 fiches, 790 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

Prix : 90,00 \$ + 15,00 \$ poste

10. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester :

(1901-2004)

Répertoire des baptêmes, plus de 5 755 fiches, 722 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée

Prix : 90,00 \$ + 15,00 \$ poste

11. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton :

(1863-2013)

Répertoire des baptêmes, plus de 5 800 fiches, 600 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

Prix : 75,00 \$ + 15,00 \$ poste

12. Mariages et sépultures Saint-Anselme, comté de Dorchester :

(1830-1900)

Avec une couverture rigide, plus de 4500 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. Plus de 780 pages

prix \$ 90.00 + 15,00 \$ poste

Doublons disponibles

13. Paroisse Saint-Denis de Montréal :

(1899-1994)

Répertoire des mariages, par Claire Audet, 446 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.

Prix : 40,00 \$

14. Paroisse Saint-Donat de Montréal :

(1954-2003)

Répertoire des mariages et des sépultures, par Léda Gallien et al, 201 pages.

Prix : 40,00 \$

Frais de poste (en sus) : 16% ou \$ 15.00 minimum.

Faire le chèque à : Société de généalogie Saint-Hubert, 3500 Grand Boulevard, St-Hubert, Qc. J4T 0A1

Pour commander, par courriel : contact@sgsh.org

Nouveau répertoire

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente son nouveau répertoire de 780 pages avec une couverture rigide, les "Mariages et sépultures de la paroisse Saint-Anselme", du comté de Dorchester, de 1830 à 1900, plus de 4500 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

ISBN : 978-2-9809337-8-3

Coût : 90,00 \$

Frais de poste et manutention : 15,00 \$

Total : 105,00 \$

Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert

Pour informations : contact@sgsh.org

Société de généalogie Saint-Hubert
3500 rue Grand Boulevard
Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

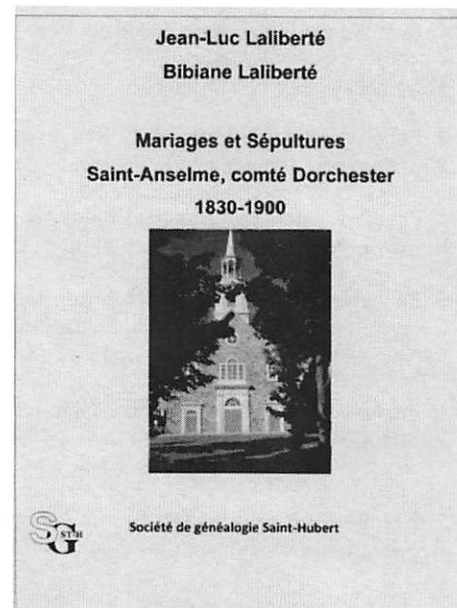
Dans la série des répertoires de la paroisse Saint-Anselme du comté de Dorchester.

Même qualité que ci-haut.

Baptêmes de 1830 à 1900, 790 pages, 6590 fiches, \$ 90.00 + poste & man

Baptêmes de 1901 à 2004, 722 pages, 5755 fiches, \$ 90.00 + poste & man

Frais de poste et manutention ajustés sur achat de plusieurs volumes.



GROUPE-NÉCRO

CHERCHONS DES BÉNÉVOLES POUR SAISIE

Le Groupe-Nécro recherche des bénévoles pour la saisie et le découpage de nécrologies de journaux québécois récents et moins récents.

Vous pouvez communiquer avec Sébastien Robert, coordonnateur à l'adresse suivante :

institut.drouin@gmail.com

WWW.GROUPENECRO.ORG

PRDH-IGD

Programme de recherche
en démographie historique

1 800-1 849 MAINTENANT EN LIGNE

Tous les actes de baptême, mariage et
sépulture catholiques du Québec ainsi que
les mariages protestants
1621-1849 sont maintenant en ligne.

Pus de 2 400 000 actes. Les relevés incluent
un lien à l'image de Généalogie Québec
pour ceux qui y sont abonnés.

10% de requêtes additionnelles
pour ceux abonnés à Généalogie Québec.

WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA